

Lorsque le nombre des participants possibles s'élargira ainsi, il sera important d'assurer les normes les plus élevées possibles, ainsi que l'uniformité des buts.

Ces développements récents ont des incidences importantes sur le rôle du Canada en ce qui concerne la paix et la sécurité mondiales. Tout en respectant fermement notre engagement à l'égard des Nations Unies et d'autres initiatives multilatérales de paix et de sécurité, nous devons nous poser quelques questions directes et envisager les options possibles quant aux meilleurs moyens d'adapter notre engagement aux nouvelles réalités.

Par exemple, compte tenu du nombre croissant de pays prêts à fournir des troupes pour les missions de paix, nous pourrions envisager de renforcer et d'améliorer notre contribution sur les plans de la planification, de la formation, du commandement et de la logistique.

Nous pourrions nous concentrer davantage sur la participation du Canada aux préparatifs des opérations, c'est-à-dire à la phase de la planification, où les organisations internationales ont besoin de spécialistes et où notre rôle pourrait être efficace mais moins exigeant en ressources.

Nous pourrions également mettre davantage l'accent sur la formation. Puisque nous avons pratiquement inventé le maintien de la paix, pourquoi ne pas mettre notre expérience et nos connaissances à profit, en aidant d'autres pays qui sont de nouveaux venus dans ce domaine?

Nous pourrions également participer de façon plus appuyée aux mesures préventives et à la diplomatie préventive. C'est à partir d'un rapport de l'ambassadeur du Canada, M. David Peel, qu'une mission spéciale de la CSCE a été envoyée au Kosovo.

Il s'agirait d'intervenir de plus en plus, dans les activités relatives à la paix et à la sécurité, au niveau des connaissances et des compétences.

Certes, cela ne sera pas facile dans un monde où des sentiments de haine profonds dominent dans de nombreuses régions, alors que les valeurs démocratiques ne sont que vaguement comprises dans d'autres. Par ailleurs, la communauté internationale devra peut-être revoir son interprétation traditionnelle de la souveraineté afin de prendre des mesures préventives lorsque le danger menace.

Mais il faut agir. Les vies de millions de personnes, dans toutes les parties du monde, dépendent de notre capacité à trouver de nouveaux moyens de remédier aux vieux problèmes.